

Le Temps d'Algérie 29.10.2016

21E EDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER : Des stands achalandés dans une ambiance conviviale

Cette année, on peut d'ores et déjà affirmer péremptoirement que cette vingt et unième édition du Sila connaît une affluence certaine, au regard de la fréquentation soutenue de ce premier jour d'ouverture au public.

Pour ne pas déroger à la règle des précédentes années, dès la matinée, des files de personnes, seules, en couples, avec bébés et enfants, s'acheminaient vers le Sila. Et comme à l'accoutumée, la procession de jeunes barbus avec leurs lots de valises et de sachets remplis de livres à caractère religieux, étaient au rendez-vous.

Dans les allées des pavillons, une affluence certaine et des visiteurs en nombre semblaient perdus à la recherche de tel ou tel éditeur malgré une signalisation bien visible mais insuffisante pour certains. Curieux des nouveautés, un bon nombre cherchaient des stands introuvables comme celui de l'espace Panaf peu visible.

Les stands des éditeurs nationaux et étrangers sont bien achalandés particulièrement par les livres d'enfants, les dictionnaires et les romans.

Il est évident que les éditeurs nationaux qui ont pignon sur rue s'affichent avec des nouveautés conséquentes comme Casbah avec 14 nouveaux titres, et Chihab avec 11 titres, alors que d'autres, de petites maisons d'édition qui se lancent, n'ont pas de publications récentes, faute de moyens financiers. Comme à l'accoutumée, les éditeurs étrangers, tels, Gallimard ou Hachette, sont assaillis par une foule en quête de nouveaux livres et de dictionnaires qui restent assez onéreux à 2000, 2500 et 4850 DA .

L'affluence sur les livres pour enfants est indéniable. La primauté va aux éditions libanaise et syrienne qui offrent de nombreux titres avec des illustrations colorées à souhait et un papier de qualité. Ces ouvrages de contes sont superbes. Quelques éditeurs nationaux rivalisent avec eux, mais ils sont minimes.

Domage car le créneau est très porteur et au Sila les parents n'hésitent pas à dépenser pour leur progéniture. Dans le registre des livres de cuisine, celui-ci a toujours la cote et le vent en poupe depuis plusieurs éditions du salon.

Après l'engouement suscité par la Marocaine Choumissa et ses ouvrages très prisés, c'est Samira qui la remplace avec sa collection «La plume» de livres de cuisine qui continue d'être dans l'air du temps. Parent pauvre de l'édition le livre scientifique et technique est continué d'être plus ou moins boudé par les éditeurs malgré une timide volonté qui a besoin d'être encouragée pour investir ce créneau.

On remarque des ouvrages d'économie, de management. Très prisé par les étudiants, ce volet n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière. Il est à noter que cette 21e édition du Salon international du livre d'Alger, sous la thématique «Le livre totale connexion», connaît une grande audience au regard de ses 962 éditeurs dont 291 nationaux qui proposent 40 000 livres dans diverses disciplines. En outre, durant les dix jours du salon, des communications, tables rondes et ventes-dédicaces auront lieu. Avec, cette fois-ci, l'Egypte comme invitée d'honneur. Cette 21e session du salon verra une dizaine de films égyptiens ainsi que d'autres de Costa Gavras, notamment, à la cinémathèque et à la salle Ali Maachi.

Kheira Attouche